

principales priorités de la SFI pour 1995 a été l'ouverture du secteur des infrastructures régionales au capital privé. La Société a d'ailleurs conseillé activement les pays de la région en la matière. À titre d'exemple, elle a facilité par ses conseils l'établissement de la première coentreprise de télécommunication en Jordanie. La stratégie de la Société met l'accent sur un développement plus judicieux des ressources naturelles, surtout en Asie centrale. L'un des principaux volets de cette stratégie visait la prestation de conseils sur la privatisation et le financement des initiatives prises en ce sens. La SFI a connu plus particulièrement de succès sur ce front au Maroc, où elle a appuyé l'établissement d'un fonds spécial de privatisation. Enfin, la SFI a fourni aux pays de la région nombre de services et missions d'assistance technique et de consultation.

Opérations de la SFI en Tunisie

Au 30 juin 1995, la SFI avait pour 39 millions \$ US d'investissements en Tunisie, essentiellement réalisés avant 1992. Mais deux projets approuvés en 1995 devraient rétablir l'importance de la SFI en Tunisie. La Société a en effet décidé d'investir 6,3 millions \$ US, soit environ 14 % du coût total de ses projets, dans un projet visant à créer un fonds d'actions offshore pour profiter à long terme des gains en capital tirés des prises de participation dans des sociétés privées et dans des entreprises publiques privatisées. La SFI a aussi approuvé un projet visant l'établissement d'une banque d'affaires offrant des services comme le financement du commerce extérieur, la gestion de portefeuille et la souscription de titres; elle y investira 300 000 \$ US en capitaux propres.

La SFI a toujours offert d'importants services d'assistance technique et de conseil à l'appui de projets réalisés en Tunisie. En 1995, cette assistance a été fournie par l'entremise du Service de conseil en investissements étrangers (FIAS), qui a mené une étude sur certains secteurs manufacturiers susceptibles d'intéresser les investisseurs étrangers.

Dans les prochaines années, la SFI continuera à mettre l'accent sur les secteurs qu'elle a toujours jugés prioritaires - comme le tourisme, les produits chimiques, les produits pharmaceutiques, les matériaux de construction et les textiles. Elle devrait par ailleurs diversifier ses efforts en Tunisie. Elle a par exemple investi dans la première société tunisienne de crédit-bail.

La SFI continuera à contribuer au développement du marché financier local par la création d'institutions financières